

## Journées thématiques des 3 et 4 juin 2024 de l'École doctorale *humanités*

### Rêves / Rêveries

*« Je me laissais aller et dériver lentement au gré de l'eau, quelques fois pendant plusieurs heures, plongé dans mille rêveries confuses mais délicieuses, et qui sans avoir aucun objet bien déterminé ni constant ne laissaient pas d'être à mon gré cent fois préférables à tout ce que j'avais de plus doux dans ce qu'on appelle les plaisirs de la vie<sup>1</sup>. »*

Ces quelques mots introduisent une thématique stimulante mais difficile à définir : « Rêves /Rêveries ». Si le rêve est considéré comme une suite d'images et de représentations mentales inconscientes, la rêverie, elle, se raccroche à une association d'idées conscientes. Ces deux mots, qui touchent au domaine du sensible et de l'abstrait, ont néanmoins un fort impact sur le réel. À travers l'histoire et les territoires, le rêve a en effet revêtu beaucoup de significations, de rôles et d'importance. Parfois, il peut même unifier un groupe, une communauté, un corps social. Cela est particulièrement le cas dans les sociétés antiques où le rêve s'apparente au mythe.

À vocation pluridisciplinaire, ces journées thématiques seront l'occasion de s'interroger sur les notions suivantes : quelles formes revêt le rêve ? Les rêveries sont-elles des utopies ? La rêverie est-elle une excroissance ou une dégénérescence du rêve ? Les cauchemars relèvent-ils du rêve ou de la rêverie ?

Cette thématique permet de prendre du recul par rapport à nos champs de recherche respectifs mais aussi de vivre ce que nous incite à suivre Rousseau : prendre du plaisir. Notre passion commune pour la recherche scientifique s'exprimera pendant ces journées.

#### **Axe 1 : Donner forme au rêve**

Aron Kibedi Varga distinguait trois réalités visuelles : la réalité extérieure, la réalité imaginable et la réalité intérieure, autrement dit le rêve. Ce dernier n'est accessible au monde qu'à travers le récit. Représentation plastique, littéraire ou encore musicale, pour être partagé le rêve doit revêtir une forme sensible. Mais comment rendre compte de cette expérience insaisissable, abstraite, irrationnelle, intime ? Tantôt divinatoire, prophétique ou introspectif, le rêve, objet protéiforme, suscite une fascination qui en fait l'objet d'expérimentations. Donner forme au rêve, c'est aussi concrétiser l'idée, rendre tangible une utopie ou un projet fantasmé, en questionnant les limites entre rêve et réalité.

#### **Axe 2 : Le rêve et le groupe : l'utopie communautaire**

À partir de quel moment le rêve devient-il une utopie ? L'utopie est-elle une forme de folie faisant le lien avec les rêveries ? Au premier abord, l'utopie appartient au domaine du rêve, de l'irréalisable. Elle place le rêve dans le domaine de l'impossible. Pourtant, nombre d'utopies se sont réalisées bien qu'elles aient été éphémères.

---

<sup>1</sup> Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries d'un promeneur solitaire*, cinquième promenade, Réed. Paris, Flammarion, 2012, p. 99.

Cet axe ouvre une réflexion plus large sur l'idée de communauté. Pensée par un groupe, l'utopie a plus de chances de se réaliser que si elle est imaginée par une seule personne. Le rêve peut à la fois prendre une forme écrite et orale. À travers l'Histoire, des penseurs d'écoles politiques ou religieuses différentes ont d'abord conceptualisé leur manière de voir le corps social, la communauté politique au sens large du terme, avant d'agir sur le terrain.

Ce n'est pas un hasard si la plupart des utopistes ont d'abord publié des « Rêveries » avant d'essayer de les concrétiser avec leurs partisans. Ainsi, le rêve prend une autre dimension à partir du moment où une communauté donnée s'en empare pour le réaliser. L'utopie consacre donc une expression partagée : « Vivre un rêve commun ».

### **Axe 3 : Le cauchemar : l'existence au risque du rêve**

Le rêve semble de prime abord bien éloigné du quotidien des existences humaines qui souvent, répondent aux dangers des évocations des formes oniriques par le principe de réalité. En effet, garder les pieds sur terre tout en suivant ce que suggèrent nos rêves et rêveries, semble bien compromis tant il est admis que la réalité soit traitée avec sérieux et pragmatisme. Oser la folie du rêve, c'est se risquer au cauchemar.

Pourtant, les sciences humaines confondues reconnaîtront sans difficulté ce qu'elles doivent au rêve et à son élan onirique. Si le rêve par moment éloigne du concret de la réalité, il semble aussi bien moteur dans l'existence de l'homme, qui paraît difficilement sans passer. De tout temps, les hommes auraient partagé ce même goût du rêve.

De la sublimation à l'imagination, en passant par l'art et l'histoire, quels sont ces chemins si singuliers et à la fois si communs, qu'empruntent dans la vie de chacun ces productions oniriques ? Quel est donc ce rapport si net et pourtant si flou, que le rêve, qui parfois virent au cauchemar, entretient avec l'existence de l'homme ? Quelles sont les chances d'identifier ce point de bascule qui fait d'un rêve un cauchemar, et d'un cauchemar un rêve ?

### **Axe 4 : Varia**

Compte tenu de la diversité des laboratoires et des études qui y sont menées, il se peut que les axes de réflexion proposés ci-dessus paraissent trop restreints. Afin d'être le plus ouvert possible et de permettre à toutes et à tous de participer aux Journées thématiques, le comité scientifique examinera toute proposition de communication en rapport avec la thématique choisie et ce, même si elle ne rentre dans aucun des axes mentionnés ci-dessus. Nous pensons par exemple à la notion de « rêve dans le monde animal » qui peut susciter des réflexions novatrices.

### **Modalités de participation**

Pour communiquer aux Journées thématiques de 2024, les propositions devront être transmises avant le **lundi 1<sup>er</sup> avril 2024**, soit deux mois avant leur tenue à la MSHS. D'un point de vue formel, les communications devront s'inscrire dans l'un des axes ci-dessus. En plus d'un intitulé (provisoire), une proposition ne doit pas dépasser **500 mots maximum**. Chaque présentation durera **20 minutes** et sera suivie d'un temps de questions – réponses.

Pour envoyer vos propositions de communications, transmettez-les aux adresses suivantes :  
[jean.baptiste.andre@univ-poitiers.fr](mailto:jean.baptiste.andre@univ-poitiers.fr) et en copie à [saga.ouiya@univ-poitiers.fr](mailto:saga.ouiya@univ-poitiers.fr)

**Comité scientifique** : François Brizay, Cécile Auzolle, ...

**Comité d'organisation** : Jean-Baptiste André (CRIHAM), Anais Dubourg-Bataille (MAPP), Jérôme Grégor (MAPP), Mangoumba-Lizamba (CRIHAM), Lucie Montassier (CRIHAM), Saga Ouiya (HeRMA).